

Disciple missionnaire

La Parole de Dieu, on ne l'emporte pas au bout du monde dans une mallette : on la porte en soi, on l'emporte en soi. On ne la met pas dans un coin de soi-même, dans sa mémoire, comme sur une étagère d'armoire où on l'aurait rangée. On la laisse aller jusqu'au fond de soi jusqu'à ce gond où pivote tout nous-même. On ne peut pas être missionnaire sans avoir fait en soi cet accueil franc, large, cordial, à la Parole de Dieu, à l'Évangile. Cette Parole, sa tendance vivante, elle est de se faire chair, de se faire chair en nous. Et quand nous sommes ainsi habités par elle, nous devenons aptes à être missionnaire.

Une fois que nous avons connu la Parole de Dieu, nous n'avons pas le droit de ne pas la recevoir ; une fois que nous l'avons reçue, nous n'avons pas le droit de ne pas la laisser s'incarner en nous ; une fois qu'Elle s'est incarnée en nous, nous n'avons pas le droit de la garder pour nous ; nous appartenons dès lors à ceux qui L'attendent.

Cette incarnation de la Parole de Dieu en nous, cette docilité à se laisser modeler par Elle, c'est ce que nous appelons le témoignage.

Madeleine Delbrél

A 20 ans, Madeleine Delbrél (†1964) fait une expérience forte de l'Évangile, qui l'amène, en 1933, à s'engager pleinement « à s'unir au Christ en plein monde » marxiste. Son action sociale à Ivry est marquée par sa profonde vie spirituelle dont ses livres portent l'empreinte.